

## Les transformations: Le pourquoi et le comment



Hamid Lechhab, Autriche

hamid@mail.austria.com

**La grande transformation que nous devons commencer se trouve d'abord en nous même. Cette rupture épistémologique est une condition nécessaire pour prendre conscience de nous même, du monde qui nous entoure mais aussi de notre devoir envers nos semblable.**

Le fondement du grand changement se trouve en nous et ne va jamais venir de l'extérieur à travers l'acquisition de ce que nous ne possédons pas. C'est un travail sur nous même, long difficile, pénible, épique qui nous permettra, si on tient le coup de sortir du tunnel et de nous voir adulte, prêt à affronter le plus important dans la vie, à savoir la construction d'une humanité où on ne reste plus à la marge de l'histoire, mais où on s'intègre consciemment en préservant le plus important de nous même, à savoir nous même.

L'esprit critique dont nous avons besoin dans cette période cruciale de l'histoire des nations arabes est le même dont Fromm et une centaines des intellectuels occidentaux du dernier siècle ont eu besoin pour moderniser leurs pays. C'est un esprit humaniste constructif qui a bâti le fondement de l'état moderne.

Cette critique doit se centrer sur un nombre important de domaines et de thèmes que nous devons réfléchir et qui dépasse le seuil des constats et des lamentations pour passer à l'action, car «*La pensée qui ne devient pas chair, n'a pas d'importance*». S'il y a un abîme entre ce que l'on dit et ce que l'on fait, si ce qu'on dit n'a d'importance que parce qu'il reste au niveau de dire, il serait mieux de se taire à jamais, parce qu'on a trop parlé, sans rien faire. La concordance entre ce que l'on dit, ce que l'on pense et ce que nous pratiquons dans l'entourage

où on vit, doit correspondre à notre vrai style de vie, à notre manière d'agir. Le courage de combiner les possibilités, les thèses, les visions, les positions etc.

Une simple observation de notre scène intellectuelle nous révèle la richesse et la diversité immense de ce que nous avons hérité et de nos ancêtres et de nos voisins européens. Cette richesse reste pour l'instant inexploité, parce que l'esprit combinatoire n'a pas réussi encore à trouver son chemin dans nos habitudes de réfléchir.

La combinaison ne veut pas dire obligatoirement la réduction ou le résumé, mais elle signifie en premier lieu la mise en œuvre de cette faculté créatrice, qui tend à faire naître quelques choses de neuf, d'original et d'important de cet énorme trésor que nous possédons.

Nous nous sommes habitués à un genre de pensée «noir ou blanc», qui ne laisse pas de chance au plus important qu'est cette zone grise, qui n'est ni noire ni blanche, mais qui contient du noir et du blanc. Le pire de ce que les générations d'une nation peuvent hériter de leurs aînés en ce qui concerne la pensée, c'est l'entêtement à défendre aveuglement et par «principe» cette idée ou l'autre, cette théorie ou l'autre et de cultiver le sentiment de «avec moi ou contre moi», c'est à dire ce terrain fertile pour les positions extrêmes si je n'ose pas dire extrémistes.

### Le courage de travailler ensemble

L'intellectuel arabe contemporain restera isolé, marginalisé, «surveillé», éloigné de sa société tant qu'il n'a pas encore compris que le plus important dans les périodes de transitions c'est l'esprit de travail en groupe et la complémentarité des efforts. On assiste toujours encore dans la scène

culturelle arabe contemporaine à cette esprit du chevalier seul, de «Anatara Ben Chadad», qui fait cavalier seul pour combattre.

L'intégration dans un groupe pour travailler n'est aucunement une faiblesse ou une perte personnelle, mais au contraire, une richesse et pour le groupe et pour l'individu. La concurrence dans le groupe ne perd pas de sa valeur, au contraire, elle devient une concurrence saine, où le plus important n'est pas la réussite personnelle, mais la réussite du projet du travail du groupe entier.

### Le dépassement du statut Chaos

Parmi les caractéristiques négatives des périodes de transitions, on note la maintenance du statut chaos sur tous les plans. Un déblocage ne peut pas se réaliser, si l'on ne prend pas conscience collectivement et individuellement que ce statut sert avant tout à tout bloquer et dans les cas extrêmes à tout détruire! Les manifestations ou les symptômes de ce phénomène peuvent se remarquer dans le comportement quotidien des individus et des groupes dans nos rues et nos quartiers. Cette force destructive, apathique, frustrée, insatisfaite, inconsciente qui se manifeste dans notre langage, nos blagues, nos articles, nos journaux devient de plus en plus aigu et conduit petit à petit à ce que Fromm a appelé la nécrophilie, c'est-à-dire la destruction pour la destruction, à l'opposée la biophilie, qui consiste à aimer tout ce qui est vivant et en particulier l'être humain.

Faire sortir une nation du statut chaos est une besogne trop difficile et l'intellectuel doit participer activement à ce travail. Ce niveau d'analyse va nous renvoyer encore une fois aux principaux domaines que nous devons réinventer et re réfléchir.

### La technologie, mais pas à

### n'importe quel prix

Si les pays industrialisés vivent déjà l'ère de la postmodernité et les retombées positives ou négatives de ce stade de développement sur leurs sociétés, je nous vois (ah c'est une bonne formulation) en plein processus de développement pour atteindre le stade de la modernité. Ce qui nous arrive dans toutes les étapes de notre histoire, c'est que, même en voulant éviter sur le plan conscient de ne pas tomber dans les fautes dont le monde développé est tombé, on y tombe inconsciemment. On lie la modernisation constamment à l'acquisition de la technologie, mais on réduit cette dernière à son côté pratique, à savoir ce qui facilite la vie de tous les jours. Dans l'arrière plan inconscient de tout cela, on tombe à pique dans l'esprit de la consommation et nous nous laissons lier les pieds et les mains par les cordes de cette aliénation presque automatique de la loi du marché et du marketing. S'ajoute à cela que nous ne sommes même pas les maîtres de ce que nous consommons, ni dans le sens propre ni dans le sens figuré du terme!

Nous ne sommes pas uniquement des consommateurs très sages qui étranglent quotidiennement leur nature et participent chaque jour à la grande catastrophe écologique par les moteurs des voitures crevées, la déponée des déchets arbitrairement partout et la pollution de nos ressources hydriques, mais nous sommes avant tout les pseudo maîtres des grands gisements pétroliers et le désert méritera son vrai nom, lorsque dans quelques décennies ce pétrole s'évaporerait dans les cheminées des usines des pas industrialisés.

Si on continue toujours à croire que le développement se réduit à l'acquisition par achat des produits technologiques, je vois le monde arabe à moyen terme creuser sa tombe inconsciemment.

ARRIHAB  
ARRIHAB

6351, Dijon (Coin Roland, Près de Langelier) Montréal-Nord : (514) 328-9090

Boucherie / Épicerie Maghrébine

Venez voir nos Spéciaux



Viandes Halal (Agneau, bœuf, volailles) ainsi que sur les différentes denrées alimentaires d'ici et du Maghreb